

Master 1 : CRYPTIS Informatique

Rapport projet Infrastructure réseau : Tunnel L2TPv3 sécurisé par IPsec pour la mise en œuvre de « trunking » de VLANs et comparaison avec les VXLANs

Réalisé par : Jean DE BONFILS Sarra JLASSI

> Version du 14 mai 2021

Table des matières

1	Prés	sentation du projet	2
2	Arc. 2.1 2.2	hitecture du réseau et VLANs Architecture de départ	3
3	Prés 3.1 3.2 3.3 3.4	Présentation du protocole L2TPv3 et de la technologie des VXLANs Présentation et comparaison des deux solutions	6 6 7 7
4	Étal 4.1 4.2 4.3 4.4 4.5	Mise en place du tunnel en mode encapsulation IP et UDP	9 9 10 10 14 14 15 16 18
5	Mis	e en place de chiffrement avec IPsec sur le tunnel	20
6	Acc 6.1 6.2	ès à internet"intelligent" Accès à internet via le routeur 1	242428
7 8	7.1 7.2	A l'aide du firewall	30 30 30
O	OIR	מוווסמווטוו אנו פוןכנ	34

1 Présentation du projet

Le but de ce projet consiste à réaliser un tunnel de niveau 2 avec le protocole L2TPV3. Ce tunnel est utilisé pour faire du trunking entre deux VLANS. Ensuite, on s'en servira pour faire de la mutualisation de service comme le DHCP. Plusieurs modes de fonctionnement pourront être utilisés, notamment, l'utilisateur pourra choisir entre une encapsulation IP ou UDP ainsi qu'un tunnel L2TPv3 ou GRE. Du chiffrement grâce à IPsec sera mis en place sur le tunnel. Enfin, on limitera l'utilisation du tunnel lorsque les hôtes voudront se connecter à Internet en leur permettant de le faire directement de leur côté d'Internet à l'aide d'une configuration intelligente. Des règles de Firewalls et Policy Routing seront mises en place pour éviter la communication entre deux VLANs différents.

2 Architecture du réseau et VLANs

2.1 Architecture de départ

Pour la mise en place du réseau, on s'est inspiré des différents TPs déjà réalisés. Donc on a commencé par créer le fichier script shell <code>build_architecture</code> qui permet de construire l'architecture de départ. Tout d'abord on a créé les différents netns grâce à la commande <code>ip netns add</code>. Ensuite, on a attribué à chaque netns une adresse IP statique grâce à la commande <code>ip a add dev</code>. Par la suite, on a configuré les routes et les routes par défaut à l'aide des commandes <code>ip route add</code> et <code>ip route add default</code>. Enfin, on a activé le routage à l'aide de la commande <code>sudo sysctl net.ipv4.conf.all.forwarding=1</code>.

Après la mise en place des différents netns, on a généré le graphe correspondant à l'architecture réseau de départ à l'aide de la commande suivante :

python3 network_graph.py > graph.dot dot -Tpng graph.dot -o graph.png
comme le montre la figure suivante :

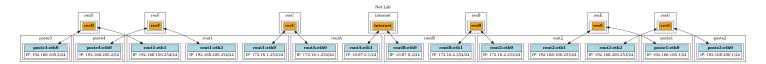


FIGURE 1 – Architecture de départ

Ensuite, pour la mise en œuvre de l'architecture du réseau correspondant au schéma demandé où les réseaux sont liés au niveau 2, on a créé le fichier script shell **build_all** permettant de lancer tous les scripts qui modifient l'architecture de départ et permettant ainsi d'obtenir l'architecture de réseau final (pour plus d'informations sur le script "build_all" voir ch.8).

2.2 Ajouts des VLANs

Les VLANS ont été créé afin que tous les netns puissent communiquer entre eux s'ils sont connectés au même bridge (internet) et appartiennent au même VLAN. Pour cela, on a créé le fichier script shell **VLANS** qui permet d'ajouter des VLANS de port sur les interfaces des netns pour permettre le «trunking » au trafic étiqueté au travers de tunnel de niveau 2. Donc, tout d'abord, on a commencé par supprimer les adresses IP de la configuration initiale des différents netns grâce à la commande **ip a del dev** . Ensuite, on a créé de "sous" interfaces (poste1-eth0.100, poste2-eth0.200, poste3-eth0.100, poste4-eth0.200) au niveau

des interfaces (poste1-eth0, poste2-eth0, poste3-eth0, poste4-eth0). Puis on les a ajouté dans les VLANS correspondants avec la commande :ip link add link poste[i]-eth0 name poste[i]-eth0.100/200 type vlan id 100/200 avec i le numéro de poste.

Afin de tester le bon fonctionnement de l'encapsulation VLAN, on a capturé du trafic au niveau du routeur 1. Ce trafic correspond à un ping (ICMP) entre le poste 1 et le poste 3.

FIGURE 2 – Capture de paquets échangés dans une VLAN

A partir de la capture de trafic VLAN ci-dessus, on peut en déduire qu'il s'agit bien des trames échangées entre le poste 1 et le poste 3. Les adresses Mac correspondent bien aux adresses des deux postes comme le justifient les captures ci-dessous. On observe également le tag VLAN 100 ce qui est conforme à nos attentes. Le datagramme IP contient du trafic ICMP provenant de l'adresse IP 192.168.100.1 et à destination de l'adresse IP 192.168.100.2. On peut vérifier que ces adresses MAC et IP correspondent bien aux adresses des postes 1 et 3 grâce aux captures ci-dessous :

```
poste1-eth0.100: flags=4163<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST> mtu 1500
inet 192.168.100.1 netmask 255.255.255.0 broadcast 0.0.0.0
inet6 fe80::68ea:24ff:feb9:6487 prefixlen 64 scopeid 0x20<link>
ether 6a:ea:24:b9:64:87 txqueuelen 1000 (Ethernet)
RX packets 50 bytes 3416 (3.4 KB)
RX errors 0 dropped 0 overruns 0 frame 0
TX packets 30 bytes 2580 (2.5 KB)
TX errors 0 dropped 0 overruns 0 carrier 0 collisions 0
```

FIGURE 3 – Adresses IP et MAC sur l'interface poste1-eth0.100 du poste 1

FIGURE 4 – Adresses IP et MAC sur l'interface poste3-eth0.100 du poste 3

3 Présentation du protocole L2TPv3 et de la technologie des VXLANs

3.1 Présentation et comparaison des deux solutions

Le protocole L2TPv3 (Layer 2 Tunneling Protocol Version 3) est un protocole d'encapsulation point à point d'un protocole quelconque de niveau 2 dans des datagrammes IP. Il fournit un mécanisme dynamique pour faire du tunneling sur la couche 2 à travers un réseau de données en mode paquet (comme par exemple IP). Ce protocole est une évolution importante de L2TPv2 qui n'autorise que l'encapsulation du protocole PPP (Point to Point Protocol).

La technologie des VXLANs, l'acronyme de (Virtual eXtensible LAN) est une technologie de virtualisation réseau qui utilise une technique d'encapsulation proche des Vlans et permet d'encapsuler le trafic de la couche 2 dans des datagrammes UDP.

Ces deux solutions permettent toutes les deux à transiter des trames de niveau 2 sur un réseau IP. Elles sont souvent utilisées avec le protocole IPsec qui permet le chiffrement des données. Cependant, le protocole L2TPv3 utilise l'encapsulation IP et la technologie des VXLANs qui utilise l'encapsulation UDP. Aussi, pour faire passer le trafic provenant des vlans dans un tunnel utilisant le protocol L2TPv3, on a besoin d'étiquetter chaque vlan au niveau des interfaces du tunnel. Les VLANS offrent une capacité de 4096 machines au maximum par VLAN contrairement à VXLAN qui permet d'avoir plus de machines dans une même VLAN.

3.2 Mise en œuvre dans Linux des VXLANs dans Open vSwitch

Pour la mise en place des VXLANs dans Open vSwitch sous Linux, il faut exécuter les commandes suivantes au niveau de chaque extrémité du tunnel :

- On commence tout d'abord par créer le switch br0 à l'aide de la commande **ovs-vsctl add-br br0**.
- Ensuite, on ajoute l'interface vxlan et l'adresse ip correspondante, aussi on peut ajouter plusieurs options comme modifier le port par défaut de destination avec options: à l'aide de la commande ovs-vsctl add-port br0 vx-lan1 set interface vxlan1 type=vxlan options:remote_ip=AAA.BBB. CCC.DDD

3.3 Chiffrement du trafic L2TPv3 ou VXLAN

Le protocole L2TPv3 et la technologie VXLAN sont souvent utilisés avec un protocole de chiffrement qui est le protocole **IPsec**. Ce protocole permet de chiffrer les données du trafic et permet de créer ainsi des VPNs sécurisés. Il propose deux protocoles :

- Le protocole AH «Authentication Header» pour l'authentification. Il assure l'intégrité et l'authentification de l'origine pour l'ensemble des champs de l'entête du datagramme IP, à l'exception de ceux qui peuvent changer lors du transfert du datagramme, c-à-d les champs «TTL» et «checksum».
- Le protocole ESP «Encapsulating Security Payload» pour le chiffrement et l'authentification. Il permet de chiffrer le trafic et assure ainsi une sécurisation des paquets échangés. Il protège également contre les attaques par rejeu et garantit l'intégrité des données. On peut utiliser séparément l'un ou l'autre et, plus souvent, les deux ensembles.

Il propose également deux modes de fonctionnement :

- Le mode Transport : Il permet d'établir une liaison sécurisée directement entre deux matériels et d'encapsuler le chargement du datagramme IP : les @IP source et destination restent celles de ces matériels.
- Le mode Tunnel : Il permet d'établir une liaison sécurisée entre deux routeurs, d'encapsuler la totalité du datagramme IP passant par ces routeurs ce qui permet d'offrir un «securehop», c-à-d le passage sécurisé entre deux routeurs (les datagrammes IP ne contiennent que les @IP source et destination des routeurs), mais pas celles des machines empruntant ce tunnel.

3.4 Comparaison avec MPLS

Le protocole MPLS (MultiProtocol Label Switching) est aussi une solution qui permet le transport de données basé sur des labels qui peuvent être insérés sur la couche 2 ou sur la couche 3 donc contrairement au protocole L2TPv3 et à la technologie VxLAN qui sont limités aux tunnels de niveau 2, le protocole MPLS permet de faire aussi bien des tunnels de niveau 2 que de niveau 3. Ainsi, il peut être utilisé pour transporter tout type de trafic tout en garantissant leur sécurité. Contrairement à L2TPv3 et VXLANs, MPLS est complètement séparé du reste du trafic et ne nécessite pas de chiffrement supplémentaire comme pour L2TPv3. De plus, contrairement à ces deux technologies, MPLS offre la

possibilité de réaliser de la QoS. Puisque le trafic est séparé, MPLS offre en théorie un meilleur débit ainsi qu'un jitter plus faible. De plus, le chiffrement mis en place sur des technologies telles que L2TPv3 réduit encore la bande passante pour ces technologies. Avec MPLS, il est notamment possible de rediriger le trafic et offrir un flux optimisé. Bien que MPLS propose de nombreux avantages, cette technologie reste beaucoup plus coûteuse à mettre en place que L2TPv3 ou VXLANs.

4 Établissement du tunnel L2TPv3

4.1 Mise en place du tunnel en mode encapsulation IP et UDP

4.1.1 En mode IP

Pour établir le tunnel L2TPV3 en mode encapsulation IP, on a défini le fichier shell tunnel_L2TPv3_IP dans le dossier scriptsTunnel où on a créé le tunnel L2TPV3 entre le routeur 1 (rout1) et le routeur 2 (rout2) à l'aide de la commande ip l2tp add tunnel remote 172.16.2.253 local 172.16.1.253 encap ip tunnel_id 3000 peer_tunnel_id 4000/3000. On a établi également la session du tunnel grâce à la commande ip l2tp add session tunnel_id 3000/4000 session_id 1000 peer_session_id 2000. Par la suite, on a activé les interfaces du tunnel des deux cotés à l'aide de ip link set l2tpeth0 up. Pour que le tunnel puisse acheminer des trames Ethernet, on a récupéré les trames à partir des interfaces rout1-eth1 et rout2-eth1 connectées aux VLANs. Pour cela, les interfaces rout1-eth1 et rout2-eth1 ont été accrochées au bridge "tunnel" créé avec la commande brctl addbr tunnel. Ce bridge permet de relier l'interface du routeur connecté aux réseaux. Par exemple, pour le routeur 1, l'interface rout1-eth1 est reliée à l'interface du tunnel (l2tpeth0). Pour chaque routeur, on a ajouté le bridge (tunnel) comme le montre la figure suivante :

```
#Pour R1
ip netns exec rout1 brctl addbr tunnel
ip netns exec rout1 brctl addif tunnel l2tpeth0
ip netns exec rout1 brctl addif tunnel rout1-eth1
ip netns exec rout1 brctl addif tunnel rout1-eth2
#Pour R2
ip netns exec rout2 brctl addbr tunnel
ip netns exec rout2 brctl addif tunnel l2tpeth0
ip netns exec rout2 brctl addif tunnel rout2-eth1
ip netns exec rout2 brctl addif tunnel rout2-eth2
```

FIGURE 5 – Ajout du bridge tunnel

Ensuite, on a ajouté également les étiquettes VLAN (vlan 100) et (vlan 200) des interfaces (tunnel.100) et (tunnel.200) à l'interface tunnel représentant le bridge comme le montre la figure suivante :

#Pour R1

```
ip netns exec rout1 ip link add link tunnel name tunnel.100 type vlan id 100 ip netns exec rout1 ip link set tunnel.100 up ip netns exec rout1 ip link add link tunnel name tunnel.200 type vlan id 200 ip netns exec rout1 ip link set tunnel.200 up #Pour R2 ip netns exec rout2 ip link add link tunnel name tunnel.100 type vlan id 100 ip netns exec rout2 ip link set tunnel.100 up ip netns exec rout2 ip link add link tunnel name tunnel.200 type vlan id 200 ip netns exec rout2 ip link set tunnel.200 up
```

FIGURE 6 – Configuration des étiquettes VLAN et activation des interfaces

Au final, afin de permettre à la pile TCP/IP d'accéder aux réseaux des vlans, on a attribué des adresses IP aux interfaces du tunnel comme le montre la figure suivante :

```
ip netns exec rout1 ip addr add 192.168.100.254/24 dev tunnel.100 ip netns exec rout1 ip addr add 192.168.200.254/24 dev tunnel.200 ip netns exec rout2 ip addr add 192.168.100.253/24 dev tunnel.100 ip netns exec rout2 ip addr add 192.168.200.253/24 dev tunnel.200
```

FIGURE 7 – Configuration IP de l'interface

4.1.2 En mode UDP

Pour la mise en place du tunnel L2TPv3 en mode encapsulation UDP, on a créé le fichier shell **tunnel_L2TPv3_UDP** dans le dossier **scriptsTunnel**. La mise en place du tunnel en UDP est assez simple puisque on a utilisé pratiquement les mêmes commandes que celles pour la mise en place du tunnel utilisant de l'encapsulation IP.

4.2 Vérification de la mise en place

Pour vérifier la mise en place du tunnel L2TPv3, on a testé en premier lieu le fonctionnement du protocole ARP avec L2TPv3 en mode IP.

Pour cela, on a intercepté le trafic entre le poste 1 et le poste 3 à travers l'interface tunnel du routeur 1 (rout1) à l'aide de la commande **tcpdump** comme le montre la figure suivante :

Nous avons également vérifié la mise en place du service DHCP sur le routeur 1. Pour cela, on a créé deux fichiers script shell, **DHCPServeur** et **AutoConfig_Poste1_DHCP** dans le dossier **scriptsDHCP** pour la configuration du DHCP. En effet, le fichier **DHCPServeur** permet la mise en place du serveur DHCP sur le routeur 1, en donnant une plage de 254 adresses allant de 1 à 254 pour les vlan100 et vlan200 à l'aide de la commande suivante :

ip netns exec rout1 dnsmasq –interface=tunnel.100 –except-interface=lo –bind-interfaces –dhcp-range=192.168.100.1,192.168.100.254,255.255.255.0 –dhcp-option =option :router,192.168.100.253. Quant au fichier AutoConfig_Poste1_DHCP, il permet de configurer dynamiquement l'adresse du poste 1 avec la commande dhclient après avoir supprimé son adresse statique à l'aide de la commande ip netns exec poste1 ip a del et qui avait été obtenu lors de la configuration initiale. Ci-dessous, on observe les différents messages du protocole DHCP.

```
DHCPDISCOVER on erspan0 to 255.255.255.255 port 67 interval 6 (xid=0x89f19f78)
send_packet: Network is down
dhclient.c:2438: Failed to send 300 byte long packet over erspan0 interface.
DHCPREQUEST of 192.168.100.33 on poste1-eth0.100 to 255.255.255.255 port 67 (xid =0x2c706d2e)
DHCPOFFER of 192.168.100.33 from 192.168.100.254
DHCPACK of 192.168.100.33 from 192.168.100.254
cmp: EOF on /tmp/tmp.ax2hPVPJ2W which is empty
bound to 192.168.100.33 -- renewal in 1482 seconds.
```

On peut notamment observer le DHCP DISCOVER envoyé par le poste 1 et diffusé en broadcast. On observe également le DHCP OFFER qui est la proposition d'adresse IP du DHCP au poste 1. Ici, l'adresse 192.168.100.33 est proposé. En réponse, le poste 1 envoie le DHCP REQUEST permettant de formuler une

requête par rapport à l'adresse proposée. Enfin, un DHCP ACK est envoyé, il s'agit d'un accusé de réception.

Une fois le serveur DHCP lancé, on exécute le script **AutoConfig_Poste1_DHCP** comme le montre la figure suivante :

```
oot@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# ifconfig -a poste1-eth0.100"
poste1-eth0.100: flags=4163<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST>   mtu  1500
        inet 192.168.100.1  netmask 255.255.255.0  broadcast 0.0.0.0
       inet6 fe80::98d1:8fff:fe87:401d prefixlen 64 scopeid 0x20<link>
       ether 9a:d1:8f:87:40:1d txqueuelen 1000 (Ethernet)
       RX packets 39 bytes 2532 (2.5 KB)
       RX errors 0 dropped 0 overruns 0
                                           frame 0
       TX packets 14 bytes 1116 (1.1 KB)
       TX errors 0 dropped 0 overruns 0 carrier 0 collisions 0
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# sudo ./scriptsDHCP/AutoConfig_Poste1_DHCP &> out.log
oot@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# ifconfig -a poste1-eth0.100-
poste1-eth0.100: flags=4163<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST> mtu 1500
       inet 192.168.100.69 netmask 255.255.255.0 broadcast 192.168.100.255
       inet6 fe80::98d1:8fff:fe87:401d prefixlen 64 scopeid 0x20<link>
       ether 9a:d1:8f:87:40:1d txqueuelen 1000 (Ethernet)
       RX packets 46 bytes 3661 (3.6 KB)
       RX errors 0 dropped 0 overruns 0
                                           frame 0
       TX packets 20 bytes 3168 (3.1 KB)
       TX errors 0 dropped 0 overruns 0
                                         carrier 0 collisions 0
```

Avant, le poste 1 avait l'adresse IP **192.168.100.1**, maintenant une nouvelle adresse **192.168.100.69** lui a été attribué dynamiquement à partir du serveur DHCP s'exécutant sur le routeur 1.

Enfin, voici une preuve que le poste 1 se configure bien par le DHCP s'exécutant sur le routeur 1 comme demandé. En haut à gauche, le poste1 se configure par DHCP. En haut à droite on capture les paquets sortant du poste 1. En bas ,les configurations des interfaces du poste 1 et du routeur 1. On remarque que les adresses IP et MAC concordent bien et donc que le poste 1 se configure bien à partir d'un DHCP s'exécutant sur le routeur 1.

On a donc, 192.168.100.254 l'adresse IP du routeur 1 et 42 :68 :48 :1D :2C :05 son adresse Mac. 192.168.100.73 l'adresse IP proposée par le DHCP au poste 1. Et enfin l'adresse Mac du poste 1 5A :CB :BE :0F :BB :4D.

```
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ip netns exec rout1 dnsmasq --interface=tunnel.100 --except-interface=lo --bind-
--dhcp-range=192.168.100.1,192.168.100.254,255.255.255.255.0 --dhcp-option=option:router,192.168.100.253
  VLAN.png
                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               Subnet-Mask, BR, Time-Zone, Default-Gateway
Domain-Name, Domain-Name-Server, Option 119, Hostname
Netbios-Name-Server, Netbios-Scope, MTU, Classless-Static-R
OHCPDISCOVER on poste1-eth0 to 255.255.255.255 port 67 interval 3 (xid=0xd15f342
OHCPDISCOVER on gretap0 to 255.255.255.255 port 67 interval 8 (xid=0x978e825f)

Netbios-Name-Server, Netbios-Scope, MTU, Classless-Static-Rend packet: Network is down

NTP

Should be a send a
 HCPDISCOVER on erspan0 to 255.255.255.255 port 67 interval 13 (xid=0x14a5237f) one] (0x0000)
                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  Your-IP 192.168.100.73
Server-IP 192.168.100.254
send_packet: Network is down
Hhclient.c:2438: Failed to send 300 byte long packet over erspan0 interface.
OHCPDISCOVER on poste1-eth0.100 to 255.255.255.255 port 67 interval 3 (xid=0x161
                                                                                                                                                                                                                                                                             Server-IP 192.168.100.254

Client-Etilement Country

Vendor-rfc1048 Extensions

Magic Cookie 0x63825363

DHCP-Message Option 53, length 1: ACK
Server-ID Option 54, length 4: 192.168.100.254
Lease-Time Option 51, length 4: 3600

RN Option 58, length 4: 1800

RB Option 59, length 4: 3150
Subnet-Mask Option 1, length 4: 255.255.255.0

BR Option 28, length 4: 192.168.100.255
Domain-Name-Server Option 6, length 4: 192.168.100.254
Hostname Option 12, length 19: "jean-Aspire-E5-575G"
Default-Gateway Option 3, length 4: 192.168.100.253

12:00:45.183120 42:68:48:1d:2c:05 > 5a:cb:be:0f:bb:4d, ethertype ARP (0x0
.
HOPDISCOVER on poste1-eth0 to 255.255.255.255 port 67 interval 12 (xid=0xd15f34
e)
DHCPDISCOVER on gretap0 to 255.255.255.255 port 67 interval 11 (xid=0x978e825f)
send_packet: Network is down
dhclient.c:2438: Failed to send 300 byte long packet over gretap0 interface.
DHCPREQUEST of 192.168.100.73 on poste1-eth0.100 to 255.255.255.255 port 67 (xid
  0x779a1d16)
OHCPOFFER OF 192.168.100.73 from 192.168.100.254
OHCPACK of 192.168.100.73 from 192.168.100.254
 mp: EOF on /tmp/tmp.4612ZMM2nA which is empty
bound to 192.168.100.73 -- renewal in 1776 seconds.
lean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns/scriptsDHCP$
                                                                                                                                                                                                                                                                   jean@jean-Aspire-E5-575G: ~/Bureau/ProjetInfra/netns/scriptsDHCP
 Er Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide
  poste1-eth0: flags=4163<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST> mtu 1500
inet6 fe80::58cb:beff:fe0f:bb4d prefixlen 64 scopeid 0x20<l
ether 5a:cb:be:0f:bb:4d txqueuelen 1000 (Ethernet)
                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      RX packets 190 bytes 18644 (18.6 KB)
RX errors 0 dropped 0 overruns 0 f
TX packets 44 bytes 8412 (8.4 KB)
TX errors 0 dropped 0 overruns 0 ca
                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 frame 0
                                   TX packets 21 bytes 2043 (2.0 KB)
                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            carrier 0 collisions 6
```

Après l'établissement du tunnel, on a effectué une connexion TCP avec la commande **socat** entre le routeur 1 (mode serveur) et le poste 1 (mode client) comme le montre la figure suivante :

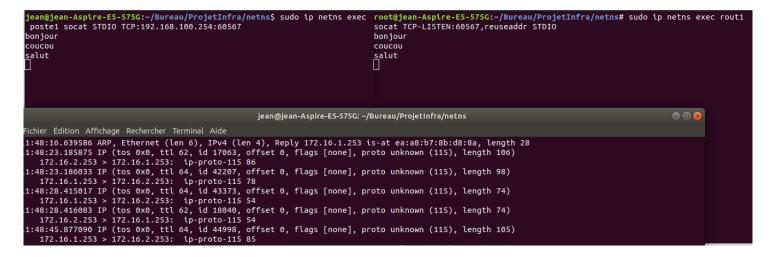


FIGURE 8

On a intercepté également les trames échangées entre poste 1 et le routeur 1

lors de l'établissement de la connexion sur l'interface **l2tpeth0** du tunnel grâce à la commande **tcpdump** comme le montre la figure suivante :

Les 3 premiers paquets correspondent à l'établissement de la connexion TCP entre les deux postes. Les deux autres paquets correspondent à l'envoie d'un message depuis le poste 1 au routeur 1.

4.3 Comparaison du mode d'encapsulation IP et UDP

4.3.1 Encapsulation IP

Pour étudier le fonctionnement du tunnel en mode encapsulation IP, nous avons intercepté le trafic sur l'interface du routeur A à l'aide de la commande **tcpdump** comme le montre la figure suivante :

On remarque que le trafic ICMP sniffé est encapsulé dans un datagramme IP où le protocole IP (proto unknown) n'est pas visible lorsqu'on sniffe les trames passant par le routeur A.

4.3.2 Encapsulation UDP

Contrairement à une encapsulation IP, le fonctionnement du tunnel en mode UDP permet de montrer le protocole UDP (proto UDP) dans la datagramme IP qui est encapsulé dans les trames comme le montre la figure suivante.

On a capturé le trafic du tunnel sur le routeur A pendant un ping du poste 3 vers le poste 1 :

```
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# tcpdump -lnvv -i routA-eth0 tcpdump: listening on routA-eth0, link-type EN10MB (Ethernet), capture size 2621 44 bytes
10:10:55.743829 IP (tos 0x0, ttl 64, id 25688, offset 0, flags [none], proto UDP (17), length 114)
172.16.1.253.5011 > 172.16.2.253.5010: [no cksum] UDP, length 86
10:10:55.991874 IP (tos 0x0, ttl 64, id 25747, offset 0, flags [none], proto UDP (17), length 142)
172.16.1.253.5011 > 172.16.2.253.5010: [no cksum] UDP, length 114
10:10:55.992779 IP (tos 0x0, ttl 62, id 19887, offset 0, flags [none], proto UDP (17), length 142)
172.16.2.253.5010 > 172.16.1.253.5011: [no cksum] UDP, length 114
10:10:56.992914 IP (tos 0x0, ttl 64, id 25879, offset 0, flags [none], proto UDP (17), length 142)
172.16.1.253.5011 > 172.16.2.253.5010: [no cksum] UDP, length 114
10:10:56.993099 IP (tos 0x0, ttl 62, id 20137, offset 0, flags [none], proto UDP (17), length 142)
172.16.2.253.5010 > 172.16.1.253.5011: [no cksum] UDP, length 114
10:10:56.993099 IP (tos 0x0, ttl 62, id 20137, offset 0, flags [none], proto UDP (17), length 142)
172.16.2.253.5010 > 172.16.1.253.5011: [no cksum] UDP, length 114
```

Enfin, voici une comparaison de la MTU et de la bande passante pour une encapsulation IP dans un premier temps puis UDP.

```
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns/scriptsTunnel# iperf -m -c 192.168.100.254

Client connecting to 192.168.100.254, TCP port 5001

TCP window size: 85.0 KByte (default)

[ 3] local 192.168.100.253 port 55044 connected with 192.168.100.254 port 5001

[ ID] Interval Transfer Bandwidth

[ 3] 0.0-10.0 sec 1.18 GBytes 1.02 Gbits/sec

[ 3] MSS size 1406 bytes (MTU 1446 bytes, unknown interface)
```

FIGURE 9 – MTU et bande passante pour une encapsulation IP

```
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# sudo iperf -m -c 192.168.10
10.254

Client connecting to 192.168.100.254, TCP port 5001
TCP window size: 45.0 KByte (default)

[ 3] local 192.168.100.253 port 55034 connected with 192.168.100.254 port 5001
[ ID] Interval Transfer Bandwidth
[ 3] 0.0-10.0 sec 1.15 GBytes 990 Mbits/sec
[ 3] MSS size 1394 bytes (MTU 1434 bytes, unknown interface)
```

FIGURE 10 – MTU et bande passante pour une encapsulation UDP

On remarque que l'encapsulation UDP réduit légèrement la MTU.

4.4 Mise en place d'un tunnel GRE en mode GRETAP

La mise en place du tunnel GRE en mode GRETAP est assez simple puisqu'une partie du travail est déjà faite lors de la configuration du tunnel L2TPv3 et du bridge. On saisit seulement, en plus, les commandes suivantes :

```
ik#Ajout du tunnel GRE

cl
#Cote R1
scip netns exec rout1 ip link add eoip1 type gretap remote 172.16.2.253 local 172.16.1.253 nopmtudisc ip netns exec rout1 brctl addif tunnel eoip1
bd#Cote R2
ip netns exec rout2 ip link add eoip1 type gretap remote 172.16.1.253 local 172.16.2.253 nopmtudisc reip netns exec rout2 brctl addif tunnel eoip1
```

FIGURE 11 – Commandes à saisir pour configurer le tunnel GRE

Par défaut, c'est le tunnel L2TPv3 qui est utilisé, on n'active donc pas l'interface du tunnel GRE tout de suite. Pas besoin donc de saisir "ip netns exec rout1 ip link set eoip1 up". A partir de là, le tunnel est prêt à être utilisé. Il suffit de désactiver l'interface du tunnel L2TPv3 et d'activer l'interface du tunnel GRE.

L'utilisateur peut facilement passer d'un tunnel GRE à L2TPv3 grâce au script "switch-tunnel" :

```
#!/bin/bash
#Switch entre le tunnel GRE et L2TPv3
var=$(sudo ip netns exec rout1 cat /sys/class/net/eoip1/operstate)
if [ "$var" = "down" ];then
        echo -e 'Desactivation du tunnel l2tpeth0 et activaation du tunnel GRE \n'
        sudo ip netns exec rout1 ip link set dev l2tpeth0 down
        sudo ip netns exec rout1 ip link set dev eoip1 up
        sudo ip netns exec rout2 ip link set dev l2tpeth0 down
        sudo ip netns exec rout2 ip link set dev eoip1 up
else
        echo -e 'Desactivation du tunnel GRE et activation du tunnel l2tpeth0 \n'
        sudo ip netns exec rout1 ip link set dev eoip1 down
        sudo ip netns exec rout1 ip link set dev l2tpeth0 up
        sudo ip netns exec rout2 ip link set dev eoip1 down
        sudo ip netns exec rout2 ip link set dev l2tpeth0 up
fi
```

FIGURE 12 – Script permettant de passer d'un mode à l'autre pour le tunnel (GRE/L2TPv3)

En fonction de l'interface active et donc du mode du tunnel, le script désactive une interface et réactive l'autre. Voici un exemple d'exécution où l'on capture du trafic dans le tunnel pendant que l'on exécute le script "switch_tunnel"

```
IP (tos 0x0, ttl 64, id 20621, offset 0, flags [DF], proto ICMP (1), length 84)
     192.168.100.2 > 192.168.100.1: ICMP echo request, id 17509, seq 125, length 64
22:09:31.295179 IP (tos 0x0, ttl 62, id 1109, offset 0, flags [none], proto GRE (47), length 126)
     172.16.2.253 > 172.16.1.253: GREv0, Flags [none], length 106
          IP (tos 0x0, ttl 64, id 64418, offset 0, flags [none], proto ICMP (1), length 84)
     192.168.100.1 > 192.168.100.2: ICMP echo reply, id 17509, seq 125, length 64
192.168.100.1 > 192.168.100.2: ICMP echo repty, to 17309, seq 123, tength 04
22:09:32.318733 IP (tos 0x0, ttl 64, id 27140, offset 0, flags [none], proto GRE (47), length 126)
172.16.1.253 > 172.16.2.253: GREv0, Flags [none], length 106
IP (tos 0x0, ttl 64, id 20877, offset 0, flags [DF], proto ICMP (1), length 84)
192.168.100.2 > 192.168.100.1: ICMP echo request, id 17509, seq 126, length 64
22:09:32.318882 IP (tos 0x0, ttl 62, id 1294, offset 0, flags [none], proto GRE (47), length 126)
     172.16.2.253 > 172.16.1.253: GREv0, Flags [none], length 106
           IP (tos 0x0, ttl 64, id 64580, offset 0, flags [none], proto ICMP (1), length 84)
     192.168.100.1 > 192.168.100.2: ICMP echo reply, id 17509, seq 126, length 64
22:09:32.354808 IP (tos 0x0, ttl 64, id 38925, offset 0, flags [none], proto unknown (115), length 118)
     172.16.1.253 > 172.16.2.253: ip-proto-115 98
22:09:32.374743 IP (tos 0x0, ttl 62, id 40069, offset 0, flags [none], proto unknown (115), length 118)
     172.16.2.253 > 172.16.1.253: ip-proto-115 98
22:09:32.498890 IP (tos 0x0, ttl 64, id 38958, offset 0, flags [none], proto unknown (115), length 114)
172.16.1.253 > 172.16.2.253: ip-proto-115 94
22:09:32.538842 IP (tos 0x0, ttl 62, id 40105, offset 0, flags [none], proto unknown (115), length 114)
172.16.2.253 > 172.16.1.253: ip-proto-115 94
22:09:32.638879 IP (tos 0x0, ttl 64, id 38959, offset 0, flags [none], proto unknown (115), length 118)
     172.16.1.253 > 172.16.2.253: ip-proto-115 98
                                                                          jean@jean-Aspire-E5-575G: ~/Bureau/ProjetInfra/netns
 Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ./switch_tunnel
Desactivation du tunnel GRE et activation du tunnel l2tpeth0
```

FIGURE 13 – Capture du trafic dans le tunnel pendant le changement de mode de ce dernier

Ici, on voit clairement, sur les paquets capturés, le changement de mode du tunnel de GRE à L2TPv3.

4.5 Comparaison des tunnels L2TPv3 et GRE

Dans la capture précédente, on peut observer la différence entre des paquets dans le tunnel en mode GRE et L2TPv3. On remarque qu'avec GRE, on peut visualiser le datagramme encapsulé et donc voir les deux machines qui communiquent (ici 192.168.100.1 et 192.168.100.2). Tout d'abord, nous avons testé la bande passante à travers le tunnel en mode GRE et L2tpv3. On constate ici que le tunnel en mode GRE offre une meilleure bande passante que L2TPv3.

```
Client connecting to 192.168.100.253, TCP port 5001
TCP window size: 85.0 KByte (default)

[ 3] local 192.168.100.2 port 60908 connected with 192.168.100.253 port 5001
[ ID] Interval Transfer Bandwidth
[ 3] 0.0-10.0 sec 818 MBytes 686 Mbits/sec
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# ./switch_tunnel
Desactivation du tunnel l2tpeth0 et activaation du tunnel GRE

root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# iperf -c 192.168.100.253

Client connecting to 192.168.100.253, TCP port 5001
TCP window size: 85.0 KByte (default)

[ 3] local 192.168.100.2 port 60928 connected with 192.168.100.253 port 5001
[ ID] Interval Transfer Bandwidth
[ 3] 0.0-10.0 sec 2.23 GBytes 1.91 Gbits/sec
```

FIGURE 14 – Bande passante dans le tunnel utilisant L2TPv3 dans un premier temps puis GRE

Dans le cas de d'un tunnel GRE la MTU est de 1476. (1500 octets moins 24 octets). Cela est logique puisque 20 octets sont nécessaires pour l'entête IP encapsulée ainsi que 4 octets pour l'entête GRE. Dans le cas d'un tunnel L2TPv3 la MTU est 1458.

5 Mise en place de chiffrement avec IPsec sur le tunnel

Pour la mise en place du chiffrement avec IPsec, nous avons utilisé la commande **ip xfrm** comme indiqué en utilisant un AH (Authentication Header) et un ESP. Voici les commandes à saisir sur le routeur 1 par exemple :

```
# Cote rout1
ip netns exec rout1 ip xfrm state flush
ip netns exec rout1 ip xfrm policy flush
# AH, " Authentication Header ", pour l'authentification utilisant un clé de longeur 256 bit et ESP, " Encapsulating Security Payload ", pour le chiffrement et
l'authentification " utilsant une clé de longeur 160 bit

ip netns exec rout1 ip xfrm state add src 172.16.1.253 dst 172.16.2.253 proto esp spi 0x12345678 reqid 0x12345678 mode transport auth sha256
0x323730ed6f1b9ff0cb084af15b197e862b7c18424a7cdfb74cd385ae23bc4f17 enc "rfc3686(ctr(aes))" 0x27b90b8aectee32a8150a664e8faac761e2d305b
ip netns exec rout1 ip xfrm state add src 172.16.2.253 dst 172.16.1.253 proto esp spi 0x12345678 reqid 0x12345678 mode transport auth sha256
0x323730ed6f1b9ff3c8169cf1fa0ebb24e0d55755b1dc43a98b539bb144f2067f enc "rfc3686(ctr(aes))" 0x9df7983cb7c7eb2af01d88d36e462b5f01d10bc1

# Les politiques de sécurité
ip netns exec rout1 ip xfrm policy add src 172.16.2.253 dst 172.16.1.253 dir in tmpl src 172.16.2.253 dst 172.16.1.253 proto esp reqid 0x12345678 mode transport
ip netns exec rout1 ip xfrm policy add src 172.16.1.253 dst 172.16.2.253 dir out tmpl src 172.16.1.253 dst 172.16.2.253 proto esp reqid 0x12345678 mode transport
```

FIGURE 15 – Commandes à réaliser sur le routeur 1

Voici, ci-dessous, un exemple où l'on ping le poste 3 depuis le poste 1, où l'on capture le trafic sur l'interface 0 du routeur 1 et où du chiffrement a été mis en place avec IPsec entre le routeur 1 et le routeur 2 :

FIGURE 16 – Capture de paquets chiffrés avec IPsec

La différence est encore plus visible en utilisant le tunnel GRE mis en place précédemment. Voici une capture de paquets sur le routeur A dans le cas où, d'une part, du chiffrement a été mis en place au niveau du tunnel et, d'autre part, dans le cas où aucun chiffrement n'a été mis en place au niveau du tunnel. Dans le cas sans chiffrement, tcpdump nous affiche que le protocole utilisé dans l'entête IP est GREv0 et surtout il affiche le datagramme IP encapsulé nous permettant de voir les machines communicants. (Ici 192.168.100.2 et 192.168.100.1). Dans le cas ou du chiffrement a été mis en place, le datagramme IP encapsulé est totalement invisible.

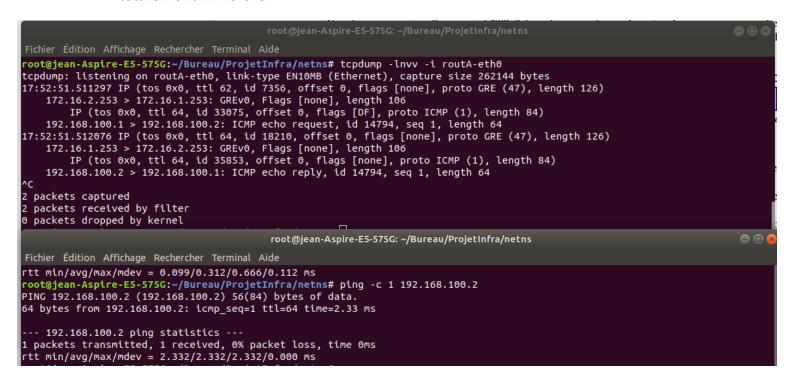


FIGURE 17 – Capture d'un paquet non chiffré passant par le tunnel GRE

```
root@jean-Aspire-E5-575G: ~/Bureau/ProjetInfra/netns

Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide

root@jean-Aspire-E5-575G: ~/Bureau/ProjetInfra/netns# tcpdump -lnvv -i routA-eth0

tcpdump: listening on routA-eth0, link-type EN10MB (Ethernet), capture size 262144 bytes

17:55:55.837327 IP (tos 0x0, ttl 62, id 13746, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.2.253 > 172.16.1.253: ESP(spi=0x12345678,seq=0x39), length 140

17:55:55.838261 IP (tos 0x0, ttl 64, id 60747, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.1.253 > 172.16.2.253: ESP(spi=0x12345678,seq=0x39), length 140

jean@jean-Aspire-E5-575G: ~/Bureau/ProjetInfra/netns

Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide

jean@jean-Aspire-E5-575G: ~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ip netns exec poste1 ping -c 1 192.168.100.2

PING 192.168.100.2 (192.168.100.2) 56(84) bytes of data.

64 bytes from 192.168.100.2: icmp_seq=1 ttl=64 time=2.40 ms

--- 192.168.100.2 ping statistics ---

1 packets transmitted, 1 received, 0% packet loss, time 0ms

rtt min/avg/max/mdev = 2.400/2.400/2.400/0.000 ms
```

FIGURE 18 – Capture d'un paquet **chiffré avec IPsec** et passant par le tunnel GRE

Dans le cas où l'on utilise du chiffrement, on peut notamment voir la SPI «Security Parameters Index» utilisée pour le chiffrement des paquets. De plus, si l'on avait spécifié "icmp" dans la commande tcpdump alors le routeur 1 n'aurait rien capturé puisque tcpdump ne peut pas identifier le paquet chiffré comme étant un "ping" (puisque le paquet est chiffré justement). Cependant, le chiffrement permet notamment de cacher l'adresse des machines communicant à travers le tunnel ainsi que les données envoyées.

Le point faible du chiffrement des paquets avec IPsec et que, fatalement, il diminue le débit. A l'aide d'iperf, nous avons mesuré le débit maximal entre le routeur 1 et le poste 1 avec et sans chiffrement. Pour cela, on lance sur le routeur 1 la commande "iperf -V -s". Le routeur 1 est donc en attente d'une connexion TCP sur le port 5001. De l'autre côté, il faut se connecter sur le routeur 1 sur le port 5001 depuis le poste 1 : "iperf -c 192.168.100.254"

FIGURE 19 – Débit mesuré avec iperf avec du chiffrement avec IPsec

```
rtt min/avg/max/mdev = 0.278/0.292/0.319/0.027 ms
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# iperf -c 192.168.100.254

Client connecting to 192.168.100.254, TCP port 5001

TCP window size: 85.0 KByte (default)

[ 3] local 192.168.100.1 port 58980 connected with 192.168.100.254 port 5001

[ ID] Interval Transfer Bandwidth

[ 3] 0.0-10.0 sec 998 MBytes 836 Mbits/sec
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns#
```

FIGURE 20 – Débit mesuré avec iperf sans chiffrement

L'utilisation de chiffrement avec IPsec diminue le débit moyen de 836MB/s à 305MB/s ce qui n'est pas négligeable. Le chiffrement des paquets avec IPsec impacte donc grandement le débit. Cette diminution du débit s'explique simplement par le temps requis pour chiffrer les paquets. Le débit, lors de l'utilisation du chiffrement avec IPsec, dépend donc aussi de l'algorithme utilisé pour chiffrer les paquets. La MTU et le MSS ("Maximum Segment Size") ne sont cependant pas impactés par le chiffrement ce qui est logique.

6 Accès à internet"intelligent"

6.1 Accès à internet via le routeur 1

Pour l'accès à internet depuis les postes situés dans les VLANs, nous avons, dans un premier temps, attribué une adresse à la machine physique dans "internet" (le réseau en 10.87.0.0/24). Nous avons ensuite défini du MASQUERADING en sortie de la machine physique de façon à modifier l'adresse source des paquets sortant vers internet. Nous avons également défini une règle de SNAT au niveau du routeur 1 qui est le routeur de sortie donnant accès à internet au VLANs. Tous les paquets sortant sur internet doivent passer par le routeur 1, nous avons donc défini la règle de SNAT à ce niveau-là. Grâce à la règle de SNAT ajoutée sur le routeur 1 pour les paquets sortants, seulement une règle de routage est nécessaire sur la machine physique puisque tous les paquets auront la même adresse source en sortie et donc la même destination (le routeur 1) en entrée : "sudo ip route add 172.16.1.0/24 via 10.87.0.1" où 172.16.1.0/24 est le réseau dans lequel se trouve le routeur 1 qui réalise du SNAT. On adapte ensuite les différentes routes dans les netns notamment les routes par défaut.

```
#Attribuer une adresse dans "internet" à la machine physique
sudo ip a add dev internet 10.87.0.3/24

#On modifie la route par defaut sur routeA vers internet
sudo ip netns exec routA ip route del default via 10.87.0.2
sudo ip netns exec routA ip route add default via 10.87.0.3

#modifie l'adresse source des paquets en sortie sur rou1-eth0
sudo ip netns exec rout1 iptables -t nat -o rout1-eth0 -A POSTROUTING -j MASQUERADE

#Puisqu on fait du SNAT on a besoin de rajouter seulement une seule regle de routage sur
sudo ip route add 172.16.1.0/24 via 10.87.0.1

#Dn fait du MASQUERADING pour pouvoir pouvoir avoir une reponse d'internet
sudo iptables -t nat -A POSTROUTING -o enp4sef1 -j MASQUERADE
sudo iptables -t nat -A POSTROUTING -o wlp3s0 -j MASQUERADE

#On active la fonction de routage sur la VM/machine Linux
sudo sysctl -w net.ipv4.conf.all.forwarding=1
sudo sysctl -w net.ipv4.conf.all.rp_filter=0

#On ajoute une route par defaut sur les postes vers la sortie
sudo ip netns exec poste1 ip route add default via 192.168.100.253
sudo ip netns exec poste2 ip route add default via 192.168.200.253
sudo ip netns exec poste3 ip route add default via 192.168.100.254
sudo ip netns exec poste4 ip route add default via 192.168.200.254
```

FIGURE 21 – Première partie des commandes permettant de donner accès à internet

A partir de là, seulement les postes 3 et 4 ont accès à internet. Il faut désormais définir les règles de routage de façon à ce que le poste 1 et le poste 2 aient également accès à internet **via le routeur 1** en empruntant chacun leurs tunnels respectifs (tunnel.100 et tunnel.200). De la routing policy est donc nécessaire pour router le paquet en fonction de sa source et non de sa destination.

```
#Le traffic du lan 100 à destination d'internet passe par le tunnel.100 pour atteindre R1 sur #Le traffic du lan 200 à destination d'internet passe par le tunnel.200 pour atteindre R1 sur sudo ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.100.0/24 lookup versTnl100 sudo ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.200.0/24 lookup versTnl200

#On rempli les tables de routages sudo ip netns exec rout2 ip route add default via 192.168.100.254 table versTnl100 sudo ip netns exec rout2 ip route add 192.168.100.0/24 dev tunnel.100 table versTnl100 sudo ip netns exec rout2 ip route add default via 192.168.200.254 table versTnl200 sudo ip netns exec rout2 ip route add 192.168.200.0/24 dev tunnel.200 table versTnl200
```

FIGURE 22 – Deuxième partie des commandes permettant de données accès à internet

Les paquets provenant d'une machine dans la VLAN 100 sont envoyés par tunnel 100 tandis que les paquets provenant d'une machine dans la VLAN 200 sont envoyés dans le tunnel 200. Il ne faut, bien sûr, pas oublier d'ajouter des règles de routages à ces tables. A partir de là, tous les paquets provenant des VLANs et à destination sont envoyés sur le routeur 1 qui lui-même les envoie vers 10.87.0.0.3 (la machine physique) après avoir réalisé du SNAT.

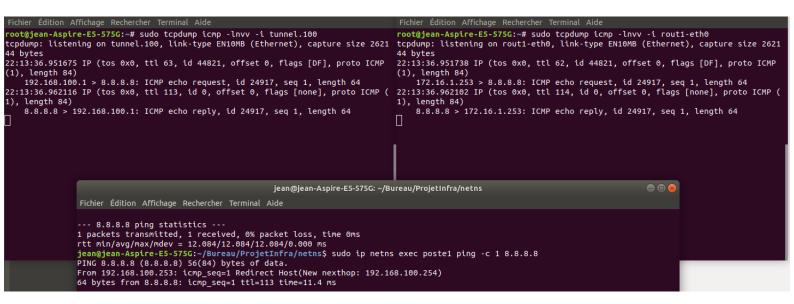


FIGURE 23 – Vérification que le trafic à destination d'internet du poste 1 passe bien par le routeur 1

La capture ci-contre, nous montre un ping de 8.8.8.8 depuis le poste1 ainsi qu'une capture de paquet sur l'interface tunnel et l'interface rout1-eth0 sur le routeur 1. Si on observe les paquets capturés, on remarque bien que le paquet

passe par le tunnel.100 pour atteindre le routeur 1. On remarque, de plus, que le SNAT est bien mis en place puisque le paquet sortant du routeur 1 et partant sur internet a bien l'adresse IP source qui a été modifiée par 172.16.1.253 (l'adresse du routeur 1). Enfin sur le poste 1 on obtient bien une réponse de la machine pingée.

Une autre méthode plus simple, permettant par la suite de rediriger les postes 1 et 2 sur le routeur, est de directement modifier les routes par défaut de poste1 et poste 2 pour les diriger directement vers le routeur 1 :

Dans le script, on modifie donc les routes comme tel:

sudo ip netns exec poste1 ip route add default via 192.168.100.254 sudo ip netns exec poste2 ip route add default via 192.168.200.254 sudo ip netns exec poste3 ip route add default via 192.168.100.254 sudo ip netns exec poste4 ip route add default via 192.168.200.254

Par défaut, le trafic du poste 1 et 2 part directement sur le routeur 1 par les tunnels. Les règles de "Policy routing ne sont donc pas nécessaires avec ces règles de routage". Voici donc la deuxième version du script donnant l'accès à internet par le Routeur1 et préparant l'accès à internet par le routeur 2 en anticipation de la question suivante.

```
#Attribuer une adresse dans "internet" à la machine physique
sudo ip a add dev internet 10.87.0.3/24
sudo ip netns exec routA ip route del default via 10.87.0.2
sudo ip netns exec routA ip route add default via 10.87.0.3
sudo ip netns exec rout1 iptables -t nat -o rout1-eth0 -A POSTROUTING -j MASQUERADE
sudo ip netns exec rout2 iptables -t nat -o rout2-eth0 -A POSTROUTING -j MASQUERADE
sudo ip route add 172.16.1.0/24 via 10.87.0.1
sudo ip route add 172.16.2.0/24 via 10.87.0.2
sudo iptables -t nat -A POSTROUTING -o enp4s0f1 -j MASQUERADE
sudo iptables -t nat -A POSTROUTING -o wlp3s0 -j MASQUERADE
sudo sysctl -w net.ipv4.conf.all.forwarding=1
sudo sysctl -w net.ipv4.conf.all.rp_filter=0
sudo ip netns exec poste1 ip route add default via 192.168.100.254
sudo ip netns exec poste2 ip route add default via 192.168.200.254
sudo ip netns exec poste3 ip route add default via 192.168.100.254
sudo ip netns exec poste4 ip route add default via 192.168.200.254
```

FIGURE 24 – Version simplifiée du script donnant accès à internet

6.2 Redirection avec dnsmasq des postes 1 et 2 vers le routeur 2 pour optimiser l'accès

Nous avons vu, dans le script de la question précédente que tous les postes possèdent une route par défaut vers le routeur 1. L'objectif dans cette question va être de modifier la route par défaut de poste 1 et 2 lorsqu'il obtient une adresse par DHCP. Il va donc falloir que la route par défaut soit le routeur 2. Dans la question précédente, nous avons déjà ajouté la route vers le routeur 2 sur la machine physique permettant le retour des paquets et le SNAT sur le routeur 2 est également déja en place. Il ne manque donc plus qu'à modifier la commande dnsmasq du coté du serveur pour qu'il indique au poste se configurant par DHCP d'emprunter une certaine route par défaut. Pour cela on rajoute simplement l'option : -dhcp-option=option :router,192.168.200.253 et -dhcp-option=option :router,192.168.100.253 à la commande dnsmasq sai-

sie précédemment. Les adresses indiquées sont les adresses des interfaces des tunnels du routeur 2.

On peut observer le changement de la route par défaut du poste1 après sa configuration par DHCP. La route par défaut n'est plus le routeur 1 mais routeur 2 désormais :

```
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ip netns exec poste1 ip route
default via 192.168.100.254 dev poste1-eth0.100
192.168.100.0/24 dev poste1-eth0.100 proto kernel scope link src 192.168.100.1
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ./scriptsDHCP/AutoConfig_Poste1_DHCP &> out.log
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ip netns exec poste1 ip route
default via 192.168.100.253 dev poste1-eth0.100
192.168.100.0/24 dev poste1-eth0.100 proto kernel scope link src 192.168.100.33
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$
```

FIGURE 25 – Changement de route par défaut sur le poste 1

On peut, enfin, vérifier que le trafic passe bien par le routeur 2 avant de sortir sur internet sans passer par le routeur 1 :

```
Jean@Jean-Aspire-E5-575G:-

Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide
Jean@Jean-Aspire-E5-575G:-

Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide

### Pichier Edition Affichage Recherche
```

FIGURE 26 – Vérification du changement de route par défaut

On réalise un ping vers internet depuis le poste 1 configuré par DHCP et dont la route par défaut a été modifié. On observe bien que le trafic passe par le routeur2 avant de partir directement sur la machine physique sans passer par le routeur 1. De plus, on constate que le routeur 2 a bien réalisé le SNAT puisque l'adresse source a été modifié par l'adresse du routeur 2.

7 Blocage des VLANs

7.1 A l'aide du firewall

Le blocage des VLANs, à partir de règles de firewall, peut être réalisé de nombreuses façons différentes. Notamment en utilisant une policy DROP et en acceptant seulement les paquets allant vers le même VLAN ou internet. Une autre manière, plus simple, est de rejeter les paquets ayant en source une VLAN et en destination une VLAN différente. Cette action doit être réalisée sur le routeur 1 et 2.

- iptables -t filter -A FORWARD -s 192.168.100.0/24 -d 192.168.200.0/24 -j REJECT
- iptables -t filter -A FORWARD -s 192.168.200.0/24 -d 192.168.100.0/24 -j REJECT

Cependant, une seule des deux règles ci-dessus est indispensable. En effet, avec même avec une de ces deux règles la communication entre le VLAN 100 et 200 ne pourra pas se faire. Si on saisit seulement la première règle, par exemple, une machine dans le VLAN 100 ne pourra pas atteindre la VLAN 200. Par contre, une machine dans la VLAN 200 pourra quand même atteindre une machine dans la VLAN 100 mais cette dernière ne pourra pas répondre.

Voici un exemple d'exécution où une machine d'une VLAN ping une machine d'une autre VLAN. Le ping fonctionne jusqu'à l'ajout de la règle de firewall.

```
root@jean-Aspire-E5-575G:~# sudo ip tables -t filter -A FORWARD -s 192.168.100/24
-d 192.168.200.0/24 -j REJECT
root@jean-Aspire-E5-575G:~# sudo ip tables -t filter -A FORWARD -s 192.168.100/24
for 192.168.200.2 (192.168.200.2) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=1 ttl=63 time=1.14 ms
64 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=2 ttl=63 time=0.188 ms
64 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=3 ttl=63 time=0.066 ms
64 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=4 ttl=63 time=0.091 ms
64 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=6 Destination Port Unreachable
65 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=6 Destination Port Unreachable
66 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=7 Destination Port Unreachable
67 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
68 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
69 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
60 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
60 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
60 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
61 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
62 bytes from 192.168.100.254 icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
63 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
64 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
65 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
66 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
67 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
68 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
69 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
69 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
60 bytes from 192.168.200.2: icmp_seq=8 Destination Port Unreachable
```

FIGURE 27 – Blocage de la communication entre deux machines de deux VLANs différentes

7.2 A l'aide de la "Policy Routing"

De nombreux moyens sont possibles pour bloquer le trafic entre deux VLANs avec de la Policy Routing. Une méthode consiste à affecter une table de routage

spécifique à chaque VLAN. Pour cela, il est nécessaire d'identifier la provenance des paquets. Les paquets provenant de 192.168.100.0 sont soumis à une certaine table dans laquelle il n'y a aucune route vers le réseau 192.168.200.0. De même, pour les paquets provenant de 192.168.200.0, ils sont soumis à une autre table spécifique dans laquelle il n'existe aucune route vers le VLAN 192.168.100.0. Le problème de cette méthode est que si aucune règle ne match dans la table, alors il semblerait que le paquet soit soumis alternativement à la table main. Il faut donc supprimer les règles de routages vers les VLANs dans la **table main**.

Voici les commandes à saisir sur le routeur 2, les commandes à saisir sur le routeur 1 sont les sensiblement les mêmes :

```
sudo ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.100.0/24 lookup versTnl100 sudo ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.200.0/24 lookup versTnl200

#On rempli les tables de routages sudo ip netns exec rout2 ip route add default via 192.168.100.254 table versTnl100 sudo ip netns exec rout2 ip route add 192.168.100.0/24 dev tunnel.100 table versTnl100 sudo ip netns exec rout2 ip route add default via 192.168.200.254 table versTnl200 sudo ip netns exec rout2 ip route add 192.168.200.0/24 dev tunnel.200 table versTnl200
```

FIGURE 28 – Commandes sur le routeur 2 pour bloquer la communication entre les VLANs

A cela, il est nécessaire de supprimer les routes vers les VLANS dans la table main des deux routeurs :

```
ip route del 192.168.200.0/24 dev tunnel.200 ip route del 192.168.100.0/24 dev tunnel.100
```

Et voici, ci-dessous, l'exécution de la commande ping sur poste1 vers les différents postes des VLANS. On obtient bien le résultat escompté, le poste 1 peut joindre le poste 3 qui est dans le même VLAN mais pas le poste 2 et 4 qui sont dans une VLAN différente.

```
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns

Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide

Foot@jean-Aspire-E5-575G:~Bureau/ProjetInfra/netns# poste2="192.168.200.2" root@jean-Aspire-E5-575G:~Bureau/ProjetInfra/netns# sudo ip netns exec poste1 ping -c 1 $poste2

PING 192.168.100.1 ping statistics ---

1 packets transmitted, 1 received, 0% packet loss, time 0ms

Froot@jean-Aspire-E5-575G:~Bureau/ProjetInfra/netns# sudo ip netns exec poste1 ping -c 1 $poste4

PING 192.168.200.1 ping statistics ---

1 packets transmitted, 1 received, 0% packet loss, time 0ms

Froot@jean-Aspire-E5-575G:~Bureau/ProjetInfra/netns# sudo ip netns exec poste1 ping -c 1 $poste4

PING 192.168.200.1 ping statistics ---

1 packets transmitted, 1 received, 0% packet loss, time 0ms

Froot@jean-Aspire-E5-575G:~Bureau/ProjetInfra/netns# sudo ip netns exec poste1 ping -c 1 $poste4

PING 192.168.200.1 ping statistics ---

1 packets transmitted, 1 received, 0% pa
```

FIGURE 29 – Blocage de la communication entre deux machines de deux VLANs différentes

Une autre manière plus élégante, est de filtrer les paquets n'ayant pas le même VLAN source et destination avec l'option "prohibit". Voici le script qui permet de réaliser cela :

```
#Blocage de la communication entre deux VLANs différentes
sudo ip netns exec rout1 ip rule add from 192.168.100.0/24 to 192.168.200/24 prohibit
sudo ip netns exec rout1 ip rule add from 192.168.200.0/24 to 192.168.100/24 prohibit
sudo ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.200.0/24 to 192.168.100/24 prohibit
sudo ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.100.0/24 to 192.168.200/24 prohibit
```

FIGURE 30 – Blocage de la communication entre deux machines de deux VLAN différentes

Dans ce cas-là, le prohibit va renvoyer un message d'erreur si une machine d'une VLAN essaie de communiquer avec une machine d'une VLAN différente de la sienne. Ci-dessous, l'exécution de la commande ping sur poste3 vers les différents postes dans les VLANs :

```
oot@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# sudo ip netns exec poste3 ping -c 1 $poste2"
PING 192.168.200.1 (192.168.200.1) 56(84) bytes of data.
From 192.168.100.254 icmp_seq=1 Packet filtered
--- 192.168.200.1 ping statistics ---
1 packets transmitted, 0 received, +1 errors, 100% packet loss, time 0ms
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns# sudo ip netns exec poste3 ping -c 1 $poste4
PING 192.168.200.2 (192.168.200.2) 56(84) bytes of data.
From 192.168.100.254 icmp_seq=1 Packet filtered
--- 192.168.200.2 ping statistics ---
1 packets transmitted, 0 received, +1 errors, 100% packet loss, time 0ms
root@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns#
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ poste1="192.168.100.1"
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ poste3="192.168.100.2"
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ip netns exec poste3 ping -c 1 $poste1
PING 192.168.100.1 (192.168.100.1) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 192.168.100.1: icmp_seq=1 ttl=64 time=1.89 ms
--- 192.168.100.1 ping statistics ---
1 packets transmitted, 1 received, 0% packet loss, time 0ms
rtt min/avg/max/mdev = 1.898/1.898/1.898/0.000 ms
jean@jean-Aspire-E5-575G:~/Bureau/ProjetInfra/netns$ sudo ip netns exec poste3 ping -c 1 $poste3
PING 192.168.100.2 (192.168.100.2) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 192.168.100.2: icmp_seq=1 ttl=64 time=0.042 ms
--- 192.168.100.2 ping statistics ---
1 packets transmitted, 1 received, 0% packet loss, time 0ms
rtt min/avg/max/mdev = 0.042/0.042/0.042/0.000 ms
```

FIGURE 31 – Blocage de la communication entre deux machines de deux VLAN différentes avec "prohibit"

Cette fois-ci, si une machine essaie de communiquer avec une machine dans un autre VLAN, un message annonçant que le paquet a été filtré s'affiche ("Packet Filtered"). Pour la communication au sein d'un même VLAN cela ne change rien. L'avantage de cette deuxième méthode est qu'il n'est pas nécessaire de modifier les routes sur les routeurs.

8 Organisation du projet

Tous les scripts utilisés dans le projet sont disponibles et peuvent être exécutés. Ils doivent cependant être exécutés dans le bon ordre. Par exemple, pour mettre en place le chiffrement du tunnel grâce au script "IPsec", il faut préalablement avoir lancé le script créant le tunnel.

Pour simplifier les choses nous avons créé un script build_all permettant de tout construire automatiquement et laissant le choix à l'utilisateur. On lance donc build_all.

Après avoir créé l'architecture de base, le script configure les VLANs automatiquement. L'utilisateur doit ensuite choisir entre une encapsulation IP ou UDP pour le tunnel :

```
+ ip netns exec poste2 ip link set dev poste2-eth0.200 up

+ ip netns exec poste3 ip link add link poste3-eth0 name poste3-eth0.100 type vl
an id 100

+ ip netns exec poste3 ip a add dev poste3-eth0.100 192.168.100.2/24

+ ip netns exec poste3 ip link set dev poste3-eth0.100 up

+ ip netns exec poste4 ip link add link poste4-eth0 name poste4-eth0.200 type vl
an id 200

+ ip netns exec poste4 ip a add dev poste4-eth0.200 192.168.200.2/24

+ ip netns exec poste4 ip link set dev poste4-eth0.200 up

+ sudo ip netns exec poste1 ip route add default via 192.168.100.254

+ sudo ip netns exec poste3 ip route add default via 192.168.200.254

+ sudo ip netns exec poste4 ip route add default via 192.168.100.254

+ sudo ip netns exec poste4 ip route add default via 192.168.200.254

Configuration du tunnel L2TPv3 : encapsulation (0)TCP ou (1)UDP :
```

Le script va ensuite demander à l'utilisateur s'il souhaite que le poste 1 s'auto-configure par DHCP. Si le poste 1 s'auto-configure grâce au DHCP, alors il utilisera le routeur 2 comme routeur de sortie vers internet. Si l'utilisateur choisit que le poste 1 ne s'auto-configure pas par DHCP alors le poste 1 utilisera le routeur 1 comme routeur de sortie vers internet :

```
--bind-interfaces --dhcp-range=192.168.100.1,192.168.100.254,255.255.255.0 --dhc p-option=option:router,192.168.100.253 + sudo ip netns exec rout1 dnsmasq --interface=tunnel.200 --except-interface=lo --bind-interfaces --dhcp-range=192.168.200.1,192.168.200.254,255.255.255.0 --dhc p-option=option:router,192.168.200.253 Voulez-vous reconfigurer poste1 grace au DHCP ? y/n :
```

Ensuite, le script va demander à l'utilisateur s'il souhaite chiffrer les paquets dans le tunnel grâce à IPsec :

```
p-option=option:router,192.168.100.253
+ sudo ip netns exec rout1 dnsmasq --interface=tunnel.200 --except-interfa
--bind-interfaces --dhcp-range=192.168.200.1,192.168.200.254,255.255.255.0
p-option=option:router,192.168.200.253
Voulez-vous reconfigurer poste1 grace au DHCP ? y/n :n
Voulez-vous mettre en place un chiffrement IPsec sur le tunnel ? y/n :y
```

Enfin, le script demande à l'utilisateur s'il souhaite bloquer les VLANs grâce à la policy routing vu précédemment :

```
+ ip netns exec rout2 ip xfrm policy add src 172.16.1.253 ds
n tmpl src 172.16.1.253 dst 172.16.2.253 proto esp reqid 0x1
rt
Voulez-vous bloquer la communication inter-VLANs ? y/n :y
```

Le script acces_internet donnant accès à internet doit être lancé à part. Puisqu'il contient des règles de firewall sur la machine physique, nous avons préféré le séparer du reste. Dans ce script, il est notamment nécessaire de modifier dans les commandes, les noms des interfaces de la machine physique.

Pour finir, voici la liste des scripts utilisés, contenus dans le projet final :

- build_architecture construit l'architecture de départ du projet
- **build_all** construit l'architecture finale du projet hors mis l'accès à internet qui doit être configuré en exécutant le script "acces_internet" et qui contient des règles de routages et firewall sur la machine physique.
- VLAN qui configure les VLANs
- tunnelL2TPv3_IP
- tunnelL2TPv3 IP
- tunnelGRE
- **DHCPServeur** qui permet de mettre en place le serveur DHCP sur le routeur 1
- AutoConfig_Poste1_DHCP qui supprime l'adresse du poste 1 et qui reconfigure l'adresse de ce dernier grâce au service DHCP s'exécutant sur le routeur 1
- **IPsec** qui met en place du chiffrement au niveau du tunnel
- **switch_tunnel** qui permet de basculer d'un mode à l'autre pour le tunnel (GRE/L2TPv3)
- acces_internet qui donne accès au vrai internet aux postes
- blocage_vlan qui bloque la communication entre des machines de VLANs différentes grâce à de la Policy Routing.

Références 36

Références

```
https://p-fb.net/fileadmin/Infrastructure/2020_2021/cours_infra.
pdf
https://fr.wikipedia.org/wiki/Layer_2_Tunneling_Protocol_
Version_3
https://fr.wikipedia.org/wiki/Virtual_Extensible_LAN
https://fr.wikipedia.org/wiki/Multiprotocol_Label_Switching
https://www.netify.co.uk/learning/mpls-vs-vpn-ipsec
https://community.fs.com/blog/vpn-vs-mpls-difference.html
http://www.allgoodbits.org/articles/view/24
https://blog.scottlowe.org/2013/05/29/a-quick-introduction-to-linux-policy-rout
```